

ré
gine
chopinot

bil

2025

an

Il y a le besoin d'organiser des situations où les jeunes travaillent, rencontrent, dialoguent avec des plus âgés voire celles et ceux nommés les anciens, les aînés.

2025 est une année féconde. Jouant avec la verticalité des projets et l'horizontalité de la pensée produite, navigant entre le petit et le grand avec une égalité de joie.

À vue, beaucoup d'activités s'ancrent à Toulon, la ville choisie depuis 2011 pour y vivre et travailler, mais pas seulement car il y a Bobigny où est basée l'exemplaire MC93 animée par Hortense Archambault mais aussi, et c'est nouveau, la Suisse, à Fribourg, avec Danser la langue - Parler la danse, une extension du projet qui tient chaud à nos cœurs, celui de l'apprentissage de la langue française en dansant.

En-dessous, les fondations, dans l'obscurité du « beau dit » s'agite, se questionne, se clarifie une vaste question toujours esquivée jusqu'alors, celle de remonter la pièce avant-garde des années 80, la bien nommée Le Défilé.

Avec les effets bénéfiques du temps, arrive le besoin de se retourner sur son parcours, de l'écouter, de le reconnaître dans une attitude pacifiée.

Sans remonter si loin, de cette attitude découle une cascade de manifestations reliées aux effets du temps. Il y a le besoin d'organiser des situations où les jeunes travaillent, rencontrent, dialoguent avec des plus âgés voire celles et ceux nommés les anciens, les aînés.

Notons l'aventure de Bonne nouvelle qui expérimente deux fenêtres jamais ouvertes auparavant ; « Par cœur, par corps » le projet qui réunit des élèves d'une classe primaire à des lycéens de terminale à Toulon et « Hubert notre père » qui associe une classe de seconde du Lycée du Parc Chabrières aux résidents de la maison de retraite Claude Bernard à Oullins, banlieue Sud de Lyon.

D'autre part, via l'expérience de « Danser la langue - Parler la danse » un autre paysage est apparu subrepticement. Ce paysage issu de l'association du corps dansant au corps parlant, à la parole énoncée, au fait de dire, de citer, de réciter, de murmurer, de chuchoter initie, opère, autorise la flamboyante arrivée du monde de la poésie. À Fribourg, nous avons appris par cœur quelques poèmes choisis par les fondatrices des Semaines de la lecture - Françoise Vonlanthen et Agnès Jobin -. Les mots dits, répétés, psalmodiés, en rythme se sont immédiatement introduits, faufilets dans tous mes autres ateliers. Certes, cette manière de faire existait auparavant dans mon travail mais toujours d'une manière inconsciente ; sans considération.

Désormais, la capacité de percevoir un autre lieu d'émission du « beau dit » est à l'œuvre et les horizons de cette manière d'être et de faire sont d'un grand potentiel. Quand les outils du petit fricotent, tricotent avec ceux du grand, alors les résultats sont enthousiasmants et remplis d'humour. À ma grande surprise, c'est cela qui est en train d'advenir.

Post-scriptum : avec mon équipe, Monique Brin, Bekaye Diaby et Grégoire Vazzoler, dans nos différentes tâches de rédaction des projets, des demandes de subvention ou autres, nous n'utilisons pas l'aide de l'Intelligence Artificielle ; nous avons une grande tendresse pour la singularité de nos imperfections et apprécions la lente cuisson du temps sur notre pensée. L'autre raison est que nous prenons en considération la colossale et déraisonnable dépense énergétique des data centers nécessaires au fonctionnement de l'IA. De la sorte, à une minuscule échelle, nous contribuons à un meilleur équilibre écologique de notre planète.

1
BONNE NOUVELLE
Transmission atelier création
MC93 Bobigny

3 week-ends : 1^{er} et 2 février, 1^{er} et 2 mars, 22 et 23 mars 2025
1 semaine du 14 au 19 avril 2025 avec ouverture publique vendredi 18 à 19h
et samedi 19 à 17h dans la nouvelle salle.

L'année 2025 a démarré avec une sacrée bonne nouvelle : dans le cadre de la Fabrique d'expériences, l'invitation d'Hortense Archambault pour travailler avec une joyeuse petite bande de très jeunes de Bobigny et y aller, à fond. Deux ouvertures publiques dans la nouvelle salle confirment l'intuition que la pièce est réussie. 300 personnes constituent un public curieux et attentif. Elle dure 60 minutes, avec Valentin Provendier à la batterie, Bekaye Diaby comme assistant et danseur et Sallahdyn Khatir à la lumière.

→ www.mc93.com/saison/bonne-nouvelle

Cette pièce - si juste, si drôle, si pertinente est une pièce qui devrait, pourrait tourner. Malheureusement c'est impossible car tourner avec des enfants, mineurs est un casse-tête assuré à tous les niveaux.

Pourtant cette pièce, Bonne nouvelle est forte, nourrie par un travail exigeant et joyeux avec une équipe de rêve.

Entretien de RC 26-02-2025 pour le journal en ligne de la MC93

« Qu'est-ce qui nourrit aujourd'hui votre désir de création ? »

Aujourd'hui, mon plus grand désir est de redonner du temps au temps. S'organiser pour maintenir à distance l'étau sociétal qui nous conditionne à courir comme des rats de laboratoire après les secondes, les minutes, les semaines, les mois, les années. Chercher tous azimuts les outils de la décélération ; oser prendre la tangente, le pas de côté et renouer avec l'articulation du silence à la pensée. En tant que personne, artiste, danseuse, chorégraphe au long cours, j'aimerais bien en être là.

Quel est le sens de ce titre « Bonne nouvelle » ?

Bonne nouvelle est le nom donné à ma joie après votre invitation à imaginer une partition avec dix-sept kids supra motivés de Bobigny. Leurs prénoms est déjà un poème en soi.

Ayline, Sirine, Naomie, Lizzie, Shaili, Luc, Clémentine, Yasemin, Irfane, Adam, Hedy, Husam, Sofiane, Bedlais, Bouramou, Maelice et Siam sont familiers de la MC93 via leurs récentes participations aux projets de la Petite troupe et du Défilé.

Comment allez-vous créer avec ces jeunes interprètes ?

Bonne nouvelle composera avec le fait de nommer - fredonner - murmurer, hululer et clapper de la langue, marcher sur la pointe des pieds à la queue leu leu sur les traces du loup, se retrouver aux quatre coins du monde pour danser sans penser, courir ardemment, sauter et se porter à plusieurs sans oublier de, parfois, lever la tête vers le ciel, compter les marguerites, parler aux oiseaux, s'éventer les yeux fermés...

Est-ce que ce projet de territoire est porteur d'une préoccupation politique particulière ?

La réponse est malheureusement prévisible compte tenu de ce qui se passe à tous les niveaux. Chaque recoin de création est en danger. Ici, à Bobigny, dans cette Maison qui n'a de cesse de développer, partager une idée ouverte de la culture indisciplinée, travailler, prendre du temps, se mettre à l'écoute de ces toutes jeunes personnes, c'est simplement tisser le lien premier, indispensable aux principes d'une juste et plurielle relation entre les êtres.

À suivre, n'est-ce pas ? »

Fin de l'entretien

1
BONNE NOUVELLE



Chercher tous azimuts les outils de la décélération ; oser prendre la tangente, le pas de côté et renouer avec l'articulation du silence à la pensée.

C'est la première fois que je travaillais avec des jeunes enfants et des adolescents, voir des jeunes adultes. Une grande tendresse circulait entre les soi-disant petits et les soi-disant grands. L'ampleur de leurs personnalités m'a beaucoup parlé, beaucoup plu et de là est venue, quelques mois après, l'idée du projet « Par cœur, par corps », travailler avec des lycéens de terminale du Lycée Bonaparte et des enfants de l'école primaire Saint Louis, à Toulon.

À noter, avec Bonne nouvelle, la rencontre de deux jeunes femmes talentueuses et douées, que je vais retrouver tout au long de l'année et j'espère au-delà. Louise Monlaü réalise un petit film sur les répétitions de Bonne nouvelle de toute splendeur. Louise a un talent très particulier pour choper les instants privilégiés de recherche, transmission, écriture de la danse. Les instants, qu'en général, je me suis toujours débrouillée pour cacher, pour les rendre invisibles. Avec, grâce à Louise et aux effets du temps, une sorte de maturité à bien vouloir dire mon travail est en train de naître.

→ www.louisemonlau.com

Judith Crico, photographe avec un sacré œil de lynx et une présence non anodine.

→ www.judithcrico.com/bonnenouvelle

À noter le 21 novembre, nous retrouver à la MC93 et visualiser le très beau court film documentaire de Louise Monlaü qui - dixit l'équipe de communication de la MC93 - rencontre un très joli succès sur les réseaux sociaux.

→ youtube.com/watch?v=KlgScYqitrY

Le dispositif créé par Un Artiste à l'École s'inscrit dans une volonté de démocratisation culturelle, afin de rapprocher les jeunes générations de la création, de l'art et de la culture et de les sensibiliser aux métiers artistiques, afin de susciter de nouvelles pratiques et vocations.

→ unartistealecole.fr/lassociation

« Après plus d'un demi-siècle, Régine Chopinot est revenue sur les bancs de son lycée, qu'elle a quitté en 1971. Chaleureusement accueillie par Claire-Marie Durand-Bärtschi, professeure d'arts plastiques, et Quentin Delobel, professeur de théâtre, elle a revisité avec émotion l'établissement situé face au parc Chabrières d'Oullins. Avant d'accueillir les élèves dans la salle d'arts plastiques, Régine Chopinot a souhaité réorganiser l'espace pour que chacun puisse s'asseoir en cercle, se voir et se mouvoir.

La danseuse a introduit la rencontre en évoquant la maison de retraite Claude Bernard, voisine du lycée, où réside son père Hubert, âgé de 95 ans. Elle a proposé aux élèves d'aller le saluer depuis la cour, qui donne sur la terrasse de l'Ehpad. Pour cela, elle a répété avec eux une petite chorégraphie, précédée d'un échauffement mêlant mouvements corporels et rythmes, qui a donné lieu à un moment joyeux et inattendu.

Depuis sa terrasse, son père, visiblement ému, a assisté à cette salutation. Cet exercice spontané a permis d'établir un premier contact entre Régine Chopinot et les élèves, avant d'entrer dans un dialogue plus profond.

De retour dans la classe, Régine Chopinot s'est brièvement présentée, confiant combien il était important pour elle de rencontrer ceux qui seront là quand elle ne le sera plus, qu'il s'agissait d'une sorte de relais. C'est dans cet esprit de transmission que s'est déroulée la rencontre. Très différente des habituelles interventions organisées par Un Artiste à l'École, celle-ci ne portait pas principalement sur le parcours ou l'œuvre de l'artiste, mais sur ce qu'elle en retire. Avec sagesse, philosophie et légèreté, elle a partagé avec les élèves sa perception du monde, de l'art et de la création.... »

Pour lire la suite du compte rendu sur le site Régine Chopinot :

→ reginechopinot.net/news/un-artiste-a-lecole

Avec sagesse, philosophie et légèreté, elle a partagé avec les élèves sa perception du monde, de l'art et de la création.

Claire-Marie Durand- Bärtschi
professeure d'arts plastiques

LANGUE DANSÉE

Art chorégraphique et société... continuer le travail commencé depuis 2015

Du lundi 12 mai au vendredi 16 mai, au Port des créateurs Toulon.

Ouverture publique le 16 mai à 19h, entrée libre.

Au mois de mai, pendant 5 jours, avec Anne Robert, toujours fidèle, nous avons organisé une semaine de Langue dansée. Cette année, 18 pays étaient représentés via les personnes présentes.

Chaque jour, Anne Robert met en écho le travail de la journée en réalisant des jeux qu'elle envoie le soir aux participantes via un groupe WhatsApp.

Les témoignages des femmes qui ont participé au travail de Langue dansée sont impressionnants de précision, de beauté, de sagesse.

Ce sont ces retours qui donnent l'énergie de continuer cette expérience toujours renouvelée, toujours sensible, si forte. Si simple, si directe.

Avec Régine Chopinot chorégraphe et Anne Robert linguiste au CADA - France Terre d'Asile, Bekaye Diaby assistant danseur, Nico Morcillo guitariste et Grégoire Vazzoler assistant.

Avec des participant-es lié-es au CADA Toulon, à Des Enfants, un Quartier, la Vie (EQV), Welcome Var.

À noter : les retours écrits des femmes accompagnées par les photos de Judith Crico seront exposés lors du Festival Exilées au Ground Control à Paris les 14 et 15 novembre 2025.

→ judithcrico.com/langue-danse

→ groundcontrolparis.com/project/exilee-france-terre-d-asile

Lors de cette semaine de travail, nous avons eu le plaisir d'accueillir Marianella Betancur Oviedo, étudiante en Master 2 à l'université de Saint-Étienne, dans le cadre de la rédaction de son mémoire intitulé « Mon corps parle français : le FLE au rythme des ateliers dansés et de la salsa ». L'ouverture de notre travail à la jeunesse du monde est une démarche à la fois spontanée et revendiquée, nécessaire. La circulation de la pensée et des expériences comme celles que nous tenons est un besoin, une sorte d'obligation désirée du sensible.

La circulation de la pensée et des expériences comme celles que nous tenons est un besoin, une sorte d'obligation désirée du sensible.

Depuis plus de 10 ans, Régine Chopinot et Anne Robert proposent un travail sur l'acquisition de la langue française à travers la danse, le rythme et le mouvement.

Langue dansée est un projet chorégraphique dédié aux personnes apprenant le français. Il a été mené par Régine Chopinot – Cornucopie du 12 au 16 mai 2025 au Port des Créateurs, Toulon, Avec Nico Morcillo, guitariste, Bekaye Diaby et Grégoire Vazzoler, danseurs.

Depuis plus de 10 ans, Régine Chopinot, danseuse et chorégraphe, et Anne Robert, formatrice FLI spécialisée dans le déblocage des apprentissages, proposent un travail sur l'acquisition de la langue française à travers la danse, le rythme et le mouvement, avec des réussites exceptionnelles tant dans la maîtrise de la langue que dans la confiance en soi retrouvée. Sur l'année, elles animent 12 ateliers en demi-journée et 1 semaine de création dansée.

Cette année, une photographe, Judith CRICO, est venue photographier ce travail pendant toute une journée. Ce sont ses photos qui sont exposées ici, avec les témoignages des participantes du CADA de Toulon qui retracent leur vécu et leurs émotions.

Viktoriia, Yacoute

Pour moi, ce projet a été plein de découvertes étonnantes. J'ai découvert qu'à travers la danse, on peut non seulement se libérer corporellement, mais aussi commencer à recevoir des informations à un niveau intuitif. En effet, j'ai intégré le groupe de Régine Chopinot après seulement deux mois passés en France, en ne connaissant pratiquement pas la langue. Mais tout a changé grâce à l'atmosphère incroyable qu'elle a créée, à son sens artistique et à la manière dont elle nous a appris à ressentir le rythme en toute chose.

Le rythme dans les mouvements, dans la respiration, dans les mots que nous répétons sans cesse.

Nous avons aussi appris à ressentir non seulement la musique et la langue, mais aussi nous-mêmes. J'ai vu les gens autour de moi se transformer — ou peut-être était-ce ma propre perception qui les changeait, qui sait. Pour ma part, j'ai senti mes angoisses se relâcher, et à la fin de la semaine, je comprenais presque tout ce qu'on disait, je percevais mieux la langue et j'ai même cessé d'avoir peur de parler.



3 LANGUE DANSÉE

Leticia, Congolaise Brazzaville

Je voudrais vous raconter notre travail pour se préparer à un spectacle de danse en travaillant la langue française. Ça a duré cinq jours. C'était un moment formidable. Ce jour-là, je suis arrivée au Port des Créateurs. Nous avons commencé à nous présenter, nous avons commencé à apprendre le français avec des gestes, à répéter les mots, à chanter ensemble. Nous avons fait du yoga, un moment de pause, la danse avec des balles. Nous avons continué avec le yoga, nous avons dansé avec les sons et les foulards. Nous avons répété et nous avons déjeuné. Nous avons résumé et nous avons déjeuné. Nous avons pris des photos souvenirs.

Et enfin nous avons commencé le spectacle. C'était inoubliable et aimable. Ces moments m'ont aidé à m'épanouir, à être moi-même.



Sandra, Angolaise

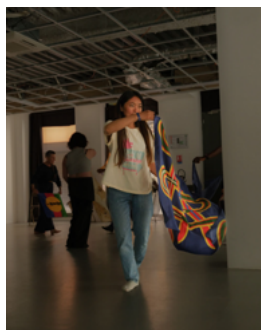
Je m'appelle Sandra, je suis originaire d'Angola, un pays où l'on parle le portugais. Quand je suis arrivée en France, tout était nouveau pour moi. Ce n'était pas facile au début : la langue, la culture, les habitudes...

Mais, petit à petit, avec courage et patience, j'ai réussi à m'intégrer. Grâce aux cours de danse, pleins de rythme et de joie, j'ai non seulement appris à bouger au son de la musique, mais aussi à m'ouvrir aux autres et à mieux communiquer en français.

Chaque fois que je regarde ces photos, je me souviens du chemin parcouru, de ma transformation, et je ressens une grande fierté : celle de voir la Française qui est née en moi.

Dolma, tibétaine

J'ai été ravie de travailler la danse pendant une semaine. J'ai pu participer à de nombreuses activités que je n'avais jamais vécues auparavant. Ces activités m'ont profondément transformée, je n'oublierai jamais ce souvenir. J'espère retravailler avec vous. Avant je me sentais seule, mais j'y suis allée 5 jours et j'ai apprécié ce moment. Avec le yoga je me suis sentie bien. Et j'ai appris un peu à danser aussi !



Eduige, Congolaise Kinshasa

Quand je regarde cette photo, qui me rappelle à la fois mon passé et mon présent, je ressens une immense fierté et je voudrais partager un peu de mon histoire. Quand j'ai quitté mon pays, le Congo-Kinshasa, je ne parlais pas français, je n'avais pas eu la chance d'aller à l'école ni d'apprendre cette langue.

Mais en arrivant en France, j'ai eu une opportunité qui a complètement changé ma vie : j'ai rencontré une personne extraordinaire que j'appelle mon ange, Régine Chopinot. C'est grâce à elle que je parle aujourd'hui français. Je pense à elle avec beaucoup d'émotion, car c'est une femme qui nous a transmis, avec patience, rythme et passion.

Grâce à elle j'ai trouvé la force d'avancer et de croire en moi.



3 LANGUE DANSÉE

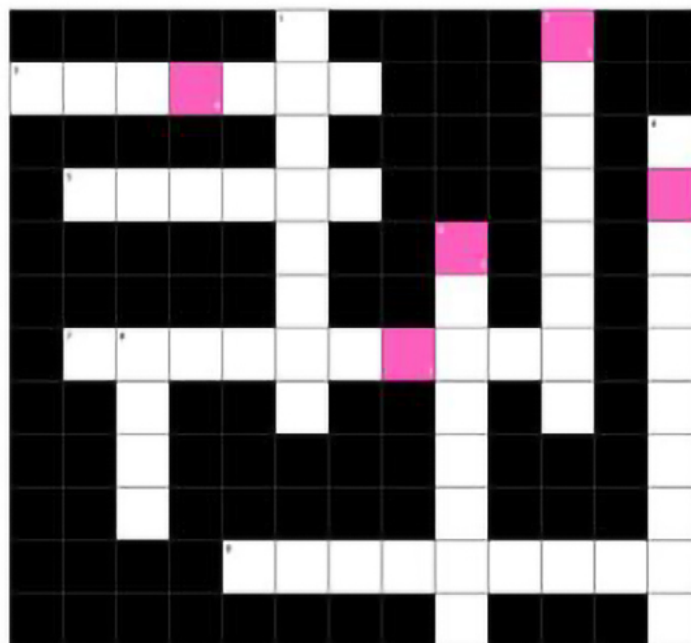


Maryam, Iranienne

La semaine passée avec Régine n'a pas été seulement un travail, mais un véritable voyage intérieur. En dansant, j'ai découvert en moi une capacité qui était là, silencieuse, en attente d'être révélée. Avant, je pensais ne pouvoir danser qu'avec des musiques aux rythmes forts. Cette expérience m'a appris que le rythme ne vient pas de l'extérieur, mais de l'intérieur. Désormais, j'écoute la musique non seulement avec mes oreilles, mais avec mon âme. Je peux danser avec n'importe quel rythme car j'ai appris à être en harmonie avec moi-même. J'ai appris comment être heureuse. Non pas une joie qui dépend de ce qui m'entoure, mais une joie qui naît doucement en moi, comme une respiration, une lumière, une liberté intime. Quand la musique commence, mon âme se libère. Et moi, j'ai appris à danser avec mon âme.

Aïssetou, Guinéenne

Je suis heureuse de dire que le temps que j'ai passé était magnifique. Bien que je vienne d'un pays colonisé par la France et que je suis donc francophone, j'ai appris de nouveaux mots. J'ai appris comment improviser et chanter les mots, danser avec les foulards, s'abandonner à son poids avec confiance, tout en divertissant le public. Tout ce que nous avions à faire était d'observer, de mémoriser et de pratiquer. C'était un moment inoubliable et j'aimerais le revivre.



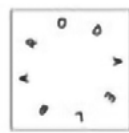
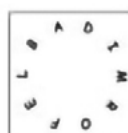
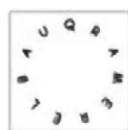
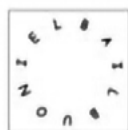
horizontalement	bas
3 Faire attention à ce qu'on entend	1 Accepter, accueillir
5 Offrir, proposer	2 Faire attention à ce qu'on voit
7 Extraordinaire, fabuleux	4 Inventer
9 Donner son poids pour rebondir	6 Recommencer, repartir, rejallir
	8 Ne pas avoir peur, essayer

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---



Aissatou, Aissetou, Mariam
Aziza
Baargele
Binoj
Choubeila
Eduige, Pascaline
Élé, Kevin
Farshid, Maryam
Halima
Julius, Matthew
Karma
Leticia
Placide
Riyana
Sabir
Sakhi
Sandra
Viktoriiia

Afghanistan
Algérie
Angola
Colombie
Congo Brazzaville
Congo Kinshasa
Éthiopie
Guinée Conakry
Iran
Maroc
Nigeria
Russie
Rwanda
Somalie
Soudan
Sri Lanka
Tibet
Tunisie



Trouver le mot caché : _ _ _ _ _

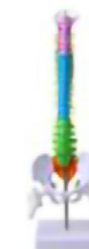
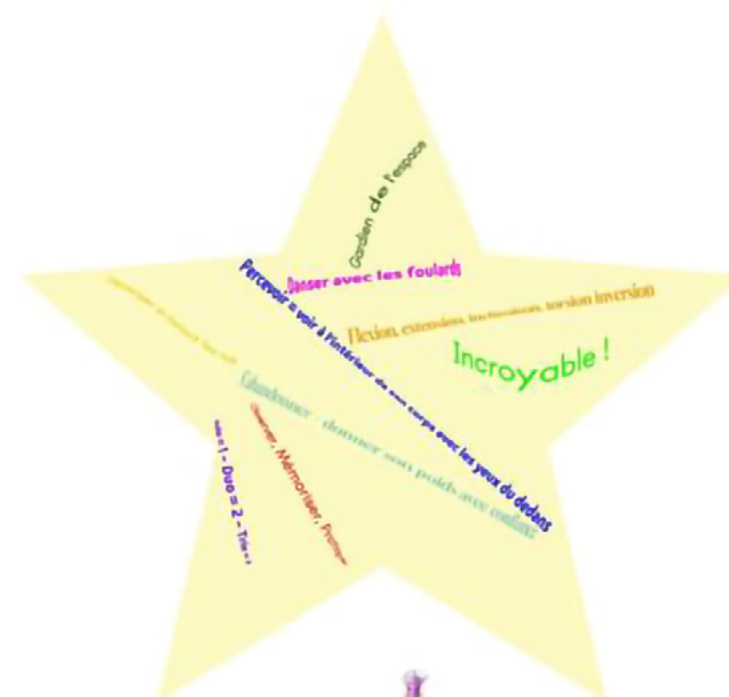
LUNDI _ MARDI _ **MERCREDI** _ JEUDI _ VENDREDI

En haut



En bas

À gauche À droite



La colonne vertébrale

- combien de vertèbres ? _____

- les 5 mouvements de la colonne ? _____

NOIFEXL	⇌
OSERINIV	⇌
TOOSIRN	⇌
SINETOEE	⇌
ACHNLSNEE	⇌

Dans la tête

Il y a :

Dans la cage

Il y a :

Dans le bassin

Il y a :

p	X	j	E	S	T	O	M	A	C
Z	I	N	T	E	S	T	I	N	p
X	P	F	O	I	E	a	u	n	a
j	R	E	I	N	S	t	I	K	N
q	C	C	E	R	V	E	A	U	A
B	P	O	U	M	O	N	f	B	a
N	V	a	A	W	F	O	E	K	A
N	g	G	a	E	C	O	E	U	R
A	T	D	Z	e	g	R	w	O	o
J	I	O	M	I	P	A	k	Q	b

DANSER LA LANGUE - PARLER LA DANSE

Semaines de la lecture - Fribourg Suisse

Du mardi 27 au samedi 31 mai à l'ancienne imprimerie Saint-Paul (Fribourg, Suisse)
Sur invitation de l'association Semaines de la lecture.

« Semaines de la lecture fête ses 20 ans et propose un projet dans la droite ligne de ses statuts : favoriser la pratique vivante et joyeuse de la langue pour toutes et tous. Ce projet est également porté et chéri par les associations LivréChange, ParMi et espaceFemmes. L'association propose 5 jours d'ateliers immersifs, inclusifs et participatifs avec la chorégraphe Régine Chopinot, ex-directrice du Centre chorégraphique national de la Rochelle et le danseur Bekaye Diaby, qui a lui-même fait un parcours de migration et est devenu danseur professionnel. Ils sont accompagnés par le batteur Vincent Kreyder et par Grégoire Vazzoler.

« **Danser la langue - parler la danse** » est une double phrase composée, articulée pour nommer avec soin les 1 + 5 jours du projet de transmission de la langue française en dansant qui s'est déroulé du lundi 26 mai au samedi 31 mai dans les locaux de l'imprimerie du journal La Liberté en plein centre-ville de Fribourg.

À l'origine, nous sommes deux femmes ; Françoise Vonlanthen, passionaria de la poésie, co-fondatrice de Semaines de la lecture en tandem avec Agnès Jobin - remarquable - et moi, Régine Chopinot danseuse chorégraphe qui ne cesse de questionner les relations complexes de l'art chorégraphique et de la Société. Nous voici donc toutes trois puis, petit à petit, en présence d'un superbe groupe de personnes toutes belles et engagées qui ont porté et pris le relai de « l'engin » dans ses moindres recoins et au-delà... Nadia, Agnès, Katharina, Valérie, Carmen, Jessica, Daniel, Olivier, Valentin, Mathilde, Laura, Anne, Ana, Marie-Laure, David, Eva, Hasseeb, Stefano, Victor et Jasmine...

Lundi 26 mai à 18h30, sur le grand écran du Cinémotion le Rex, devant 230 spectateurs très concernés, la projection du court métrage Clap dU clip suivi par De la beauté, films documentaires de Jean-Baptiste Warluzel témoignant d'une expérience précédente à l'Opéra national de Paris avec des personnes en situation d'exil a ouvert les esprits d'une manière juste et ambitieuse à ce qui allait suivre.

Ce qui s'est passé pendant les 10 ateliers - 2 par jour d'une durée de 3 heures chacun - abreuvés par la qualité du champ relationnel de plusieurs associations dont LivréChange, ParMi, le Défouloir, à Lire et Écrire, l'Espace-Femmes, la Croix Rouge, Caritas et soutenus par une équipe de bénévoles exceptionnels est de l'ordre de la réussite tant au niveau de l'adhésion ressentie de la part du public que par l'éventail des nationalités et par les enjeux d'une transmission générationnelle.

Les deux premiers jours, la présence des jeunes adolescents scolarisés aux côtés de femmes et d'hommes adultes suscita, de part et d'autre, des rencontres étonnantes et des prises de conscience spontanées. Puis, la fête de l'Ascension du jeudi et le pont férié jusqu'au samedi ont favorisé la participation des adultes avec, notamment, la dernière journée dédiée aux femmes. »

Françoise Vonlanthen et Agnès Jobin

« **Faire du sur-mesure, au fur et à mesure, avec ce qui vient** » sont les bons mots pour nommer cette semaine extraordinaire hors sol, hors norme, hors temps et néanmoins bien réelle. Une éventuelle suite est en train de se penser.

un lien privé du documentaire :

→ vimeo.com/1131132651?fl=pl&fe=sh

→ [mdp: danse](#)

AVANT TOUTE CHOSE

Transmission création

MC93 et Fondation d'entreprise Hermès Bobigny

Les répétitions ont eu lieu du 27 août au 7 septembre 2025

Avant toute chose est le spectacle d'ouverture de saison de la MC93.

Les 9 et 11 septembre 2025, à 20 heures

Durée estimée : 1 h 30

« La Fondation d'entreprise Hermès et la MC93 invitent le public à découvrir les jeunes talents issus de la nouvelle promotion des boursiers Artistes dans la Cité. Intitulée Avant toute chose, ce quatrième projet collectif post-diplôme réunit 30 artistes sous la direction artistique conjointe d'Aurélié Charon, de Régine Chopinot et de Phia Ménard. Tout au long de leurs études en théâtre ou en danse, ces jeunes talents ont été soutenus financièrement par la Fondation à travers le dispositif des bourses Artistes dans la Cité afin qu'ils puissent se consacrer pleinement à leurs formations respectives. Alors qu'ils sont au seuil de leur carrière, la Fondation prolonge son accompagnement en les invitant à prendre part à une création collective dans des conditions professionnelles.

À cette fin, la Fondation et la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny ont sollicité trois artistes — la journaliste et metteuse en scène Aurélié Charon, la chorégraphe Régine Chopinot et la metteuse en scène et performeuse Phia Ménard — pour accompagner cette quatrième promotion. Ensemble, elles ont imaginé le projet **Avant toute chose**.

Les 9 et 11 septembre 2025, après deux semaines d'expérimentation mêlant enjeux de création et de transmission, ces 30 jeunes talents vont se présenter au public dans la salle Oleg Efremov de la MC93. Pour ce faire, ils auront travaillé dans une même direction avec des outils différents : le plateau et le décor avec Phia Ménard, le récit, le son et la vidéo avec Aurélié Charon et le travail du corps avec Régine Chopinot. Reliées par leur curiosité au monde, ces trois artistes sont unies dans le désir de transmettre avant toute chose la valeur

de l'observation, de la pratique, de la collecte et des savoir-faire. Ainsi, Régine Chopinot entend travailler au présent, Phia Ménard se tourne quant à elle vers le futur pour préparer leur entrée dans l'arène tandis qu'Aurélié Charon propose de sonder et raconter les origines, à savoir "ce qui fait, disent-elles ensemble, que chacun, chacune est debout aujourd'hui face à ce qui l'attend. Ce qui a donné l'élan." Elles se donnent comme envie et défi de "raconter ce qui a été une promesse. Raconter celles et ceux, ou ce qui a donné le pouvoir de croire à ce qui n'existait pas encore."

Avant toute chose est le quatrième projet collectif post-diplôme programmé par la Fondation d'entreprise Hermès pour les étudiants bénéficiaires des bourses Artistes dans la Cité.

Coordination artistique et accompagnement pédagogique

- . Aurélié Charon, animatrice radio et metteuse en scène
- . Régine Chopinot, danseuse et chorégraphe
- . Phia Ménard, metteuse en scène et performeuse

« Avant toute chose, apprendre seul, à deux, à trois, à plusieurs, en petit groupe, en grand groupe
Avant toute chose, transmettre la valeur de l'observation, de la pratique, de la collecte et des savoir-faire
Avant toute chose, travailler la pulsation, le rythme, la vibration

Avant toute chose, transmettre
Avant toute chose, apprendre
Avant toute chose, travailler
Avant toute chose, s'exprimer »

Distribution

Les artistes bénéficiaires des bourses d'études Artistes dans la Cité de la Fondation d'entreprise Hermès :

Yesükheï Altantsetseg, Benoît Asnoune-Delbort, William Burnod, Matéo Cichacki, Apolline Clavreuil, Alice Da Luz Gomes, Dagô R., Yanis Doinel, Yassine Douighi, Julien Francfort, Kiswinsida Olivier Gansaore, Maëlle Garcia Kenoui, Valérian Geay, Noa Gimenez, Kenza Kabisso, Laura Kerharo, Thomas Lelo, Arron Mata, Corentin Nagler, Louis Pencréac'h, Laure Raynaud, Alice Rodanet, Pauline Rousseau, Léone Salinas Muniz, Maria Sandoval, Bilal Slimani, Pierre Sutra, Apolline Taillieu, Manon Tanguy, Sidonie Vilas Boas

Avec Bekaye Diaby, Sallahdyn Khatir, Vincent Kreyder, Hala O Rajab, Emma Prat et Grégoire Vazzoler. »

Avant toute chose est, comme **Bonne nouvelle**, une pièce cherchée, construite à l'abri des murs de la MC93. Cette maison pensée par Hortense Archambault et son équipe est un lieu béni pour la création artistique.

Pour ce travail hors norme, Hortense et son équipe ont accepté de redonner à la salle et au plateau Efremov tout son volume, toute sa superficie en enlevant les gradins. Nous avons un royaume spatial à notre disponibilité et nous nous en sommes remarquablement servis. Avant toute chose est une pièce magnifique.

Lundi 3 novembre, lors du rendez-vous pour faire le bilan avec toutes les équipes, MC93 et la Fondation d'entreprise Hermès - ce projet des boursiers est celui imaginé par Quentin Guisgand - j'ai dit qu'Avant toute chose est une pièce d'un niveau de réussite et de pertinence qui l'autoriserait à accéder à d'autres publics, à d'autres lieux, en d'autres termes à tourner. Mais l'idée de déplacer - et son coût ! - une équipe de plus de 40 personnes est tout de suite vaine, abandonnée. C'est vraiment dommage. Quelle expérience ce serait avec tous ces jeunes artistes...

J'ai adoré, encore une fois, travailler avec ces jeunes gens. Je ne me suis jamais attardée sur le fait qu'ils soient comédiens, ou danseurs, ou

administrateurs, ou autres... La force du beau dit en mouvement nous concerne tous. Prendre le temps d'écouter, de s'écouter, d'expérimenter et de comprendre que tout est partition rythmique, que nous sommes des êtres de vibration, de rebond, que l'espace surtout lorsqu'il est immense devient délicieux lorsqu'il est partagé. Lors des deux ouvertures publiques, 720 personnes étaient présentes et ne sont pas près d'oublier notre incroyable Avant toute chose. La manière avec laquelle j'aborde le travail - via le corps en mouvement associé à une qualité de présence particulière - nous concerne toutes et tous. Que l'immense expérience accumulée ainsi que l'incessante pratique renouvelée sont des alliées hors pair pour aider chaque personne à tenir debout, qu'elle soit dedans ou dehors. Quel que soit son âge et quel que soit son domaine d'expression.

À noter : continuer le travail de transmission en invitant Maria Sandoval, jeune comédienne du TNS - école du Théâtre National de Strasbourg - à participer au workshop donné à Toulon la semaine du 20 au 25 octobre. De même, l'invitation à Corentin Nagler - régisseur créateur du TNS, à m'accompagner en chantant de sa voix haute-contre un duo dansé pour saluer amicalement le départ de l'ami Laurent Sebilotte directeur de la médiathèque du CN D, le 26 septembre. Matin fait lever le soleil est le chant que Corentin partageait sur le plateau d'Avant toute chose. La chanson s'appelle Manhã de Carnaval, mais en français on l'appelle La Chanson d'Orphée. Elle a été composée par Luiz Bonfá, sur des paroles d'Antônio Maria, pour le film Orfeu Negro réalisé par Marcel Camus, qui a remporté la Palme d'Or en 1959.

Dans le cadre des Cités éducatives de la ville de Toulon

A.

Ateliers Danse/Philo

Mardi 14 janvier, mardi 25 février et jeudi 27 février 2025

« Relier la danse et la philosophie, c'est déjà poser la question de son propre corps et de sa place avec les autres. C'est une manière d'offrir aux élèves de vivre une expérience inédite. Revenir aux fondements de l'apprentissage philosophique dans son propre corps, à l'écoute du rythme, en observant les autres se déplacer et danser autour de soi. »

– Un projet de Sandrine Bouillard et Régine Chopinot avec 2 classes - 64 élèves - de Terminale du Lycée Bonaparte

– Trois journées d'ateliers Danse/Philo au Port des créateurs.

En partenariat avec l'ESADTPM et le Conservatoire-TPM

B.

Ateliers Danse/Restauration avec le lycée hôtelier Anne-Sophie Pic

Lundis 3 et 24 février, lundis 3 et 10 mars 2025

« Transmettre les éléments-clés du temps et de l'espace via le corps en mouvement, expérimenter la conscience de la verticalité en relation à l'horizontalité. L'art chorégraphique fournit d'excellents outils faciles à transposer, à adapter et à adopter aux besoins des lycéens de seconde qui ont choisi de faire métier dans l'hôtellerie - cuisine et service. »

– Un projet de Régine Chopinot et Raphaël Blandin avec 30 élèves en FMH2

– 4 ateliers au Port des créateurs entre février et mars

En partenariat avec l'ESADTPM et le Conservatoire-TPM

C.

La vie en rose

Mardi 14 octobre et mardi 4 novembre 2025

2 ateliers de danse menés par Bekaye Diaby en octobre et novembre 2025. Pour préparer les élèves au défilé de mode organisé par le lycée en mai 2026, Bekaye Diaby organise des ateliers de danse au lycée professionnel Claret. Sur une invitation de Coralie Beaujardin qui a été le professeur de Bekaye il y a quelques années.

D.

Par cœur, par corps

Jeudi 20 novembre et jeudi 4 décembre 2025 puis en 2026

Par cœur, par corps est un projet intergénérationnel qui relie une classe de Terminale du lycée Bonaparte à une classe de CM1 de l'école Saint-Louis, pour travailler le mouvement et la poésie. Les ateliers sont menés par Régine Chopinot et Bekaye Diaby, avec le soutien des professeuses Sandrine Bouillard et Géraldine Di Mascio. Avec Vera Nekhaichuk photographe.

Quand les outils du petit fricotent, tricotent avec ceux du grand, alors les résultats sont enthousiasmants et remplis d'humour. À ma grande surprise, c'est cela qui est en train d'advenir.

Les ateliers réguliers

Cours, ateliers de danse et de yoga au Port des créateurs

Enseigner, transmettre est toujours un grand plaisir pour Régine Chopinot. En centre-ville de Toulon, maintenir le lien avec les habitants et les danseurs amateurs se fait avec joie.

De janvier à décembre

. ateliers yoga – 13, 20, 27 janvier - 3 et 24 février - 15, 22 et 29 septembre - 6 et 13 octobre

. ateliers danse – 24 février - 3, 10, 17, 24 et 31 mars - 15, 22 et 29 septembre - 6 et 13 octobre

. ateliers Langue française - 13, 20 et 27 janvier - 3 février - 15, 22 et 29 septembre - 6 et 13 octobre

Les ateliers ponctuels

Atelier danse musique au lycée Apollinaire de Nice, avec une vingtaine de lycéens en spécialité danse. 6 janvier 2025

Régine Chopinot avec Nico Morcillo à la guitare et Bekaye Diaby, danseur Avec le soutien du Théâtre de Grasse.

Atelier avec des enseignants au Pôle – Le Revest-les-Eaux

5 février 2025

Avec Nico Morcillo, Bekaye Diaby et Grégoire Vazzoler

Atelier danse musique improvisation à l'Université Montaigne de Bordeaux 24 mai 2025

Avec Nico Morcillo guitariste

Workshop improvisation danse musique au Port des créateurs

Dimanche 8 et lundi 9 juin 2025 de 10h à 18h

Avec Fred Ambroggi batteur et Bekaye Diaby danseur

Workshop yoga danse musique

Du lundi 20 au vendredi 24 octobre 2025 au Port des créateurs.

11h – 14h yoga puis 16h – 19h danse musique

Avec Fred Ambroggi batteur

Stage à destination des danseurs professionnels

Du 15 au 19 décembre 2025 à

La Ménagerie de verre – Paris

Atelier danse-musique animé par Régine Chopinot, avec Valentin Provendier batteur

Avec le soutien de la Ménagerie de verre

Les projections

Jeudi 10 avril 2025 à 18h30 à l'**Institut de l'Image d'Aix-en-Provence**

Projection du film De la beauté de Jean-Baptiste Warluzel, qui retrace les trois années de résidence de Régine Chopinot à l'Opéra de Paris de 2020 à 2022.

Projection du Clap dU clip.

Jeudi 24 avril 2025 à 20h au **Cinéma Le Royal à Toulon**

Projection du film De la beauté de Jean-Baptiste Warluzel, qui retrace les trois années de résidence de Régine Chopinot à l'Opéra de Paris de 2020 à 2022.

Projection du Clap dU clip.

Lundi 26 mai 2025 à 18h30 au **Cinerex de Fribourg**

Projection du film De la beauté de Jean-Baptiste Warluzel, qui retrace les trois années de résidence de Régine Chopinot à l'Opéra de Paris de 2020 à 2022.

Projection du Clap dU clip.

Vendredi 17 octobre 2025 à 18h30 au **Port des créateurs**

Projection du film Langue dansée Film de restitution de la semaine Langue dansée, réalisé par Mathis Neveu et Amalia Tailland, élèves à l'ESADTPM.

Avec la projection des photos de Judith Crico

→ judithcrico.com/langue-danse

Jeudi 6 novembre 2025 au **Cinerex de Fribourg**

Projection du film Danser la langue, parler la danse

Documentaire réalisé dans le cadre de l'invitation par Semaines de la lecture à travailler avec un public allophone du 27 au 31 mai à Fribourg, Suisse.

La projection s'est faite en présence de Régine Chopinot, des différentes structures qui ont permis le projet, ainsi que de David Nguyen et Eva Bourgnicht qui ont réalisé le film.

À noter :

À maintes reprises, pendant l'année 2025, Cornucopie a accueilli 4 étudiants de l'ESADTPM en stage d'études, dans le cadre de leur formation.

Mathis Neveu et Amalia Tailland ont réalisé 3 films dans le cadre de leur stage.

Liam Pinol et Célia Norman ont travaillé la conception d'un carnet d'artiste, reprenant les temps de transmission menés par Régine Chopinot au cours d'ateliers, de projections et de temps d'échanges sur des thèmes précis.

Valorisation du Fonds Chopinot du CN D avec la projection du clip de KOK réalisé par Marc Caro au Ciné 104 à Pantin, dans le cadre du festival Côté Court, le 9 juin 2025.

Échange avec un groupe d'étudiantes en master Médiations, musées et patrimoines à l'université d'Avignon, autour de l'expérience de Régine Chopinot à l'Opéra d'Avignon lors de la présentation de Délices en 1983.

Préparation du mentorat dans le cadre du Booster Danse du Port des créateurs en 2026, avec Hamza Baroune et Joséphine Lanord-Prélonge.

VIENS JOUER !

Avec les enfants d'EQV et du centre social centre-ville Toulon

5 ateliers du 20 au 24 octobre - de 14h à 16h au Port des créateurs

Ateliers menés par Bekaye Diaby et Grégoire Vazzoler

Dans le cadre de l'appel à projet
« Culture et lien social »

Entre 26 et 28 enfants
10 garçons et 18 filles, entre 6 et 12 ans.

Activités

Travail sur le rythme 3 rythmes différents

Improvisation en fin de journée, chaque jour

Organisation : Travail en groupe de 4 à 6 personnes les 2 premiers jours, puis en demi-groupe à partir du mercredi. Un groupe avec Bekaye, un groupe avec Grégoire

Les rythmes travaillés :

- 1, 2, 3, 4 – 1 2 3, 2 2 3, 1 et 2 et 3 et 4, ping ping !
- Je marche devant, je marche derrière, je marche sur les côtés eh eh, je marche sur les côtés eh eh, en haut, en bas, devant, derrière, un tour sur la droite, un tour sur la gauche, et voilà !
- 1, 2, 3, 4, 1 pa – lam – pam, 2 pa-lam-pam, 3 pa-lam-pam, 4 pa-lam-pam, 1 ta-ta-ta 2 ta-ta-ta 3 ta-ta-ta 4 Eh !

Improvisations de 4 ou 5 minutes avec de la musique diffusée sur l'enceinte à partir du mardi

Nous avons essayé de jouer avec les balles mais c'était difficile de coordonner le rythme avec le plaisir de voir les balles rebondir dans tout l'espace

Les enfants apprennent vite et s'écoutent pour travailler en groupe

Nous avons été impressionnés qu'ils arrivent à faire une improvisation avec seulement 12 minutes de préparation ! C'était un bon moment avec les enfants, plein d'énergie et de créativité.

À noter : C'est la première fois que je délègue à Bekaye et Grégoire une action de transmission en danse. Tous les deux ont la sensibilité et la belle distance pour être d'excellents pédagogues. Les retours des formateurs et des enfants sont unanimes. Nous allons poursuivre avec allégresse et confiance. Suis très heureuse de les avoir à mes côtés et travailler au cœur même de nos actions solidaires et sociales via la danse.

ALEXANDRE PAULIKEVITCH

Beyrouth Liban

Résidence du lundi 21 avril au vendredi 9 mai 2025

Ouverture publique de fin de résidence pour la création « Retiens la nuit »

Au Port des créateurs le vendredi 9 mai à 19h

Alexandre Paulikevitch, chorégraphe libanais, a été invité par Régine Chopinot à poursuivre son travail de création à Toulon au Port des Créateurs

« Alexandre Paulikevitch est né et travaille à Beyrouth. Il est chorégraphe et danseur. Il aurait pu être juriste, mais c'est la danse qu'il choisit ou peut-être est-ce elle qui le choisit à Paris. Dans les années 2000, sa rencontre avec la danse dite « orientale », le Baladi, au Centre de danse du Marais est décisive, comme une promesse d'exploration de ses racines libanaises et de sa féminité : « J'étais en train de prendre un cours de flamenco au Centre du Marais lorsqu'en tournant, j'ai entraperçu des danseuses dites « orientales ». Immédiatement, j'ai été happé ». Parallèlement il fait des études théâtrales et de danse à l'Université Paris 8. De retour à Beyrouth en 2006, au cœur de son enseignement et de toutes ses créations se tient le Baladi contemporain. Regardé comme une danse exclusivement féminine, il est l'un des très rares hommes à le danser au Liban, et dans le monde arabe, formé auprès des plus grandes du Caire : Dina, Nelly Fouad, Randa Kamel, Aziza, Raqia Hassan. Il en explore la part émancipatrice la rage au ventre, de l'Histoire au corps politique jusqu'aux questions du genre. C'est ce que crient ses pièces de danse-manifeste : Tajwal (2012), sorte d'échappée aux assignations genrées ; Baladi ya wad (2015), cabaret dansé où s'enchevêtrent prostitution, rituel et encens ; Elgha (2018) sur les viols collectifs de la Place Tahrir. En 2025, Fabienne Aucant, directrice de Charleroi danse, invite Alexandre Paulikevitch à la Raffinerie pour la première étape de résidence de sa création.

« Peut-on fuir la guerre ?
Que faire des bombardements ? Leurs bruits, leurs déflagrations...
Quand la liberté d'expression devient problématique et la montée des extrêmes réalité.
La solitude, accrue.
L'oubli comme destin.
Comment sauver ce qui reste de notre santé mentale ?
L'Art comme échappatoire.
La Danse comme dernier refuge.
La poésie face à l'horreur.
Le sexe face à la mort.
L'Éros et le thanatos dans un ultime face à face. »

Avec le soutien de la Ville de Toulon, l'ONDA, le ministère de la Culture - DGCA, de la MC93, du Port des créateurs et Cornucopieae.

À noter : Accueillir [Alexandre Paulikevitch](#) et son travail est un moment fort qui ne s'oublie pas. L'entièreté de sa personnalité, son engagement tant artistique que politique, sa relation omniprésente à la guerre, vivant à Beyrouth, sa passion pour ce qu'il entreprend au quotidien pour la danse, la mémoire, la liberté, la tolérance en font un artiste important. Le temps de résidence à Toulon, au Port des créateurs, les aides solidaires de la mairie de Toulon, de l'ONDA, de la MC93, du ministère de la Culture, nos échanges, nos réflexions sont des moments rares, trop rares entre artistes, entre personnes. L'ouverture publique, l'échange qui s'en est suivi, le bouleversement perceptible que sa performance a créé chez chacune et chacun, chez nous, nous lui en sommes reconnaissants. Il se trouve que nous avons une amie en commun en la personne de la réalisatrice [Rania Stephan](#), depuis longtemps. La vie est ainsi, espiègle. Tous les trois, nous avons commencé à poser un titre pour abriter un devenir. « Beyrouth, Alger, Toulon soit BAT ». Nous faisons confiance à nos intuitions à condition qu'elles soient nourries par le travail. Pour préciser nos envies à acter ensemble, nous allons nous mettre en quête de trouver un mois de temps de résidence pour réfléchir, écrire et jeter en avant. Pas loin de Toulon, la Fondation Camargo a tous les atouts pour être l'endroit idéal pour nous accueillir. Nous allons poser candidature. À suivre, donc, pour « BAT ».

Le livre coécrit par Régine Chopinot et Annie Suquet sera publié par l'édition du Centre national de la Danse dans la collection Carnets d'artiste. Une parution est prévue en 2027. Deux éditions, une sur papier et une numérique seront réalisées.

La collection « **Carnets** » est dédiée à la publication d'écrits d'artistes chorégraphiques, danseurs, chorégraphes ou pédagogues, interrogeant ou mettant en perspective leur art et leur pratique en danse. Ces textes, inédits ou non, et pouvant relever de différents registres littéraires, permettent une exploration des réflexions des artistes, de leurs modalités de raisonnement ou de mise en perspective de leur pensée.

Avec Annie Suquet, autrice et historienne de la danse, les entretiens ont commencé depuis plus d'un an. Pour mémoire, Annie Suquet a écrit un premier ouvrage sur le parcours chorégraphique de Régine Chopinot de 1978 à 2008.

« Pièces distinguées » exposition fort singulière au CN D.

Du 14 octobre au 4 avril 2025 s'est tenue à Pantin au Centre national de la Danse, une exposition singulière, « Pièces distinguées ». Moment mettant en valeur pour la première fois l'ensemble des nombreux fonds d'archives de cette institution. C'est Laurent Sebillotte, directeur du patrimoine, de l'audiovisuel et des éditions qui a conçu cette manifestation avec ses équipes. C'est avec Laurent Sebillotte et Michèle Prélonge que nous avons organisé, traité et donné toutes les archives du Centre Chorégraphique national de La Rochelle en 2008. L'archive montrée durant cette exposition était une vidéo

des répétitions, en 1995, en pleine forêt, de [Végétal](#) à Penpont, l'endroit de vie d'Andy Goldsworthy avec toute la compagnie du Ballet Atlantique de La Rochelle en train de s'exercer à bâtir une construction, un abri avec des branches d'arbres.

Mémoires du sida en danse sur le site du CN D

Cet automne, avant de quitter le CN D et partir à la retraite, Laurent Sebillotte, a tenu à finaliser une série d'entretiens sur nos [mémoires du sida en danse](#). Le monde de la danse a été particulièrement et durement touché par le sida. Parmi les 19 longs entretiens filmés, il y a celui de Régine Chopinot. Elle participe à ce travail de mémoire, douloureux, ayant, dans les années 80, perdu tant de danseurs proches, des amis.

Se réjouir du succès du site Régine Chopinot créé en janvier 2024 par João Garcia, notre ami graphiste designer avec qui nous travaillons depuis 2008, alimenté avec ferveur, patience et régularité par Grégoire Vazzoler. Nous continuons à transférer méthodiquement les archives déposées au CN D afin de faire apparaître le travail de la chorégraphe sans discontinuité de 1978 à aujourd'hui. Les statistiques de visite du site sont remarquables par le nombre et la durée de visites effectuées.

→ www.reginechopinot.net

« Nous ne sommes pas nombreux pour faire tout ce que nous faisons. Nous le faisons bien et c'est le plus important. Julien Martinez qui travaillait deux jours par semaine à la comptabilité et à la production a décidé d'arrêter pour différentes raisons personnelles. Avec sa structure Arteuro, il continue à s'occuper de nos salaires. Nous nous sommes souvenus que Bekaye Diaby a un baccalauréat professionnel en gestion-administration...

Depuis, nous sommes Monique et moi, Grégoire et Bekaye, tous les quatre à être sur tous les fronts.

De plus, j'ai invité Grégoire à participer en tant que danseur sur Avant toute chose, à mener l'atelier Viens jouer ! avec Bekaye... Nous sommes présents dans tous les domaines, dedans dehors et pour le moment, même si notre fonctionnement n'est pas orthodoxe, il me semble que, pour le moment, nous pouvons encore continuer ainsi.

Brigitte Lefevre est omniprésente et attentive, les échanges se font avec fluidité. Nous nous sentons épaulés, avec confiance et intelligence par tous les membres du bureau.

Dans un contexte politique si difficile, si compliqué, nous sommes très heureux de pouvoir avancer de cette manière.

Au Port des créateurs, où nous sommes en tant qu'artiste en territoire, les relations, après tant d'années, avec Julien Carbone directeur et Hugo Bourbon son assistant sont chaleureuses, pertinentes, solidaires. La perspective des municipales à Toulon va être un moment très délicat à vivre et nous espérons vivement que notre maire actuelle se maintiendra. »

RC

REVUE DE PRESSE

Oullins-Pierre-Bénite • Une ancienne élève du lycée Chabrières est venue danser avec les jeunes

Dans le cadre du dispositif d'éducation artistique et culturelle le "Un artiste à l'école", Régine Chopinot a passé la journée du mardi 8 avril à Oullins, ville déléguée d'Oullins Pierre-Bénite, auprès des jeunes lycéens.

Au-delà de l'idée de transmettre un chemin de vie voué à la danse, cela a été l'occasion pour elle d'apprendre une petite chorégraphie aux adolescents qu'ils ont ensuite jouée pour son père Hubert, résident de l'Ehpad Korian Claude-Bernard, dont certaines galeries ouvertes donnent sur la cour du lycée.

« Je suis venue à Oullins en 1968 et mes parents habitaient à Montmein, explique Régine Chopinot. J'étais au lycée Chabrières pour ma fin d'études secondaires et bien sûr, c'était loin d'être comme aujourd'hui ! Transmettre une passion, voir des jeunes gens à l'aube de leur vie d'adulte, c'est un bonheur. Ce concept de retrouver son école d'antan avec pour mission d'ouvrir les horizons, et parfois, d'encourager des vocations, m'a séduite. »

Outre les questions habituelles sur son métier et son parcours, les jeunes gens ont été très touchés de participer à l'hommage de la danseuse à son père âgé.

Infos : <https://unartistealecole.fr/>



Les élèves ont dansé pour le grand-père de Régine Chopinot. Photo Jocelyne Takali

12 | RÉGIONS

LUNDI 2 JUIN 2025 LA LIBERTÉ

Une trentaine de femmes allophones ont participé samedi à un atelier de la chorégraphe Régine Chopinot

Apprendre le français en bougeant

« MAUD TORNARE »

Fribourg » Apprendre le français tout en bougeant : samedi, une trentaine de femmes allophones ont participé à un cours de langue pas comme les autres. À l'occasion de ses vingt ans, l'association Semaines de la lecture a invité la danseuse et chorégraphe française Régine Chopinot.

Avec son équipe (un batteur et un danseur), elle a animé à Fribourg cinq jours d'atelier alliant l'oralité au mouvement, un projet baptisé « Danser la langue, parler la danse ». Une expérience immersive pour faire tomber les barrières à l'apprentissage de la langue.

Danse de la langue

« Apprendre une langue, c'est un voyage », image la chorégraphe. « Pour aller de l'avant, pour avancer, pour reculer, pour tourner, se perdre, ne pas avoir peur, pour oser se tromper », scande posément Régine Chopinot en décrivant chacune de ses paroles par un geste.

Assises sur des chaises disposées en cercle, les participantes répètent à l'unisson chaque mot, chaque phrase, chaque mouvement. Nommer les parties du corps tout en les touchant, décrire l'espace tout en désignant du doigt le haut, le bas, le dehors, l'intérieur, au fil de l'atelier, c'est tout un vocabulaire qui s'imprime, mine de rien, dans la tête par la voix et le corps.

Un atelier où l'on toussne, on huille, on éternue. « C'est quoi, roter ? » questionne une dame alors que la chorégraphe explique les différences culturelles dans la perception de l'action d'éructer. Son assistant danseur, Bekaye Diaby, s'exécute. Rire général dans le groupe. C'est sûr, ce mot-là va rester gravé dans les mémoires. « C'est bien de demander. Grâce à vous, tout le monde sait maintenant ce que signifie ce mot », encourage Régine Chopinot,



Régine Chopinot (devant au centre) utilise l'oralité et le corps comme outils d'acquisition de la langue française. Eva Creative Media

qui sait mettre à l'aise ses « élèves », dans un mélange de décontraction et de sérieux. La timidité des débuts surmontée, les participantes s'adonnent à cette danse de la langue avec un plaisir apparent.

Approche complémentaire Il faut dire que Régine Chopinot maîtrise à la perfection l'art de faire rebondir un mot vers un autre, de passer d'une expression simple du quotidien à une réflexion philosophique, le tout en mouvement. Une approche qui a aussi pour but de transmettre des outils d'épanouissement personnel, humain et sociétal.

Originaires d'Iran et habitant à Fribourg, Somayeh, 43 ans, et Koko, 23 ans, ont apprécié l'expérience. « J'ai trouvé ça très très bien. Je cherche encore beaucoup mes mots en français, alors je suis venue ici pour m'améliorer », confie Somayeh. « C'est vraiment quelque chose de différent comme manière d'apprendre. Je n'avais jamais vu ça ailleurs », ajoute Koko, qui suit des cours intensifs de français.

Samedi, une dame ukrainienne est venue apporter des fleurs à toute l'équipe. « Elle a suivi l'atelier toute la semaine. Elle ne parlait pas avant, elle a débloqué quelque chose en elle »,

explique Régine Chopinot. A Toulon, où elle vit et travaille, la chorégraphe anime des ateliers d'apprentissage de la langue française par la danse pour des personnes issues de l'exil et en situation de précarité.

Avec des résultats probants : « Tous les gens qui ont suivi l'atelier ont réussi l'examen officiel de langue française (le DELF, un diplôme qui certifie les compétences en français des étrangers, ndr) », relève Régine Chopinot, dont l'approche se veut complémentaire aux cours traditionnels de langue.

À Fribourg, les cinq jours d'atelier ont réuni 250 participants, des personnes en appren-

Loro. Réalisé par le cinéaste fribourgeois David Nguyen, un documentaire retracera l'ensemble de l'expérience.

Le projet « Danser la langue, parler la danse » est venu marquer les 20 ans de Semaines de la lecture. L'association a été créée en 2004 dans le but de favoriser la pratique vivante et joyeuse de la langue et de la lecture pour tous. « Nous n'en pouvions plus des discours défaitistes qui parlaient de la mort du livre et de l'écrit », explique Agnès Jobin. Alors que la langue est souvent présentée comme une entité à défendre et à protéger, l'association propose un contre-langage. « Entretenir la langue, la soigner, jouer avec elle et oser », souligne Françoise Vonlanthen.



« C'est un grand succès. Nous avons dû refuser du monde »

Françoise Vonlanthen

Sept projets ont vu le jour dans cette optique, parmi lesquels *Habiter la lecture*, une exposition qui invitait à entrer dans un appartement pour y découvrir dans chaque pièce un aspect particulier de la lecture.

Un documentaire L'association a travaillé en partenariat avec plusieurs associations (LivresChange, ParMI, Espacefemme, Cinémotion) pour proposer ce projet, soutenu financièrement par la ville de Fribourg, le canton et la

La joie d'être là...

La MC93 a convié Régine Chopinot à **faire entrer des jeunes de Bobigny dans une danse du temps présent.**

Une performance à voir les 18 et 19 avril.



Dix-sept jeunes Balbyniens préparent le spectacle *Bonne nouvelle*.

Ensemble, en rythme, en prenant le temps de se connaître dans un monde où tout va trop vite : tel pourrait être le résumé de *Bonne Nouvelle*, la pièce que Régine Chopinot monte en ce moment à la MC93 avec dix-sept jeunes Balbyniennes et Balbyniens. Ce projet - à voir gratuitement les 18 et 19 avril - est né de l'envie d'anciens membres de la Petite Troupe et de participant-es à la parade pré-jeux olympiques de juin 2024 *On ne va pas de défilé !* de se retrouver une fois encore à la Maison de la culture.

Rappelons que la Petite Troupe est née en 2018 pour ouvrir le lieu aux enfants (10-12 ans) de Bobigny, qui peuvent ainsi découvrir le b.a.-ba du théâtre pendant deux ans : « Certains étaient tellement tristes d'arrêter l'aventure que je me suis interrogée sur une suite », raconte Margault Chavaroche, chargée des relations avec le public. *Naturellement j'ai sollicité Régine Chopinot, qui avait été en résidence chez nous.* » La célèbre chorégraphe a tout de suite dit oui : « *Génial ! Ce projet s'appellera : Bonne Nouvelle.* »

Les ateliers ont démarré en janvier et s'achèveront par un long stage du 14 au 18 avril, pendant les vacances scolaires. « *On apprend beaucoup à être en rythme avec le batteur, on tape des pieds et des mains en le suivant* », témoigne Yasemin Sametoglu. À 15 ans, la lycéenne de seconde rêvait de retrouver l'esprit de troupe - justement - qu'elle avait tant aimé dans la Petite Troupe. « *Je voulais aussi retourner à la MC93. Alors, quand on m'a contactée, j'ai tout de suite accepté,*

même si je n'ai jamais fait de danse. Au début, Régine Chopinot nous a fait faire une ronde où chacun devait dire son nom, son prénom, sa classe, ce qu'on aime faire et une bonne nouvelle pour nous. » Pour cette élève du lycée Charles-Peguy, la bonne nouvelle c'était de retourner à la MC93. Quant à ses passions, ce sont le dessin et le théâtre. Peut-être la danse contemporaine rejoindra-t-elle bientôt la liste de ses loisirs préférés ? En attendant, Yasemin Sametoglu est impatiente de retrouver le plateau de la MC93 avec l'ensemble des interprètes âgés de 10 à 19 ans.

« *On ne sait pas encore quelle forme prendra le spectacle. Régine Chopinot a beaucoup travaillé la confiance en soi, la recherche de synchronisation pour faire exister le groupe. Comme à son habitude, elle privilégie les marches, les courses, les accélérations* », ajoute Margault Chavaroche. La chorégraphe, longtemps directrice du Centre chorégraphique national de La Rochelle et désormais installée à Toulon (Var) avec sa compagnie Cornucopiae, privilégie la transmission à travers des ateliers destinés à des personnes en apprentissage de la langue française. Là aussi, elle cherche à donner naissance à un groupe homogène tout en respectant la singularité de chacun-e. Avec toujours en toile de fond le yoga, son énergie positive, ses bonnes vibrations pour « *simplement tisser du lien* ».

Frédérique Pelletier

BONNE NOUVELLE, VENDREDI 18 ET SAMEDI 19 AVRIL À LA MC93. GRATUIT. RÉSERVATION SUR MC93.COM

REDONNER DU TEMPS À LA CRÉATION

Régine Chopinot à propos de Bonne nouvelle

2024-2025

Qu'est-ce qui nourrit aujourd'hui votre désir de création ?

Aujourd'hui, mon plus grand désir est de redonner du temps au temps. S'organiser pour maintenir à distance l'état sociétal qui nous conditionne à courir comme des rats de laboratoire après les secondes, les minutes, les semaines, les mois, les années. Chercher tous azimuts les outils de la décélération ; oser prendre la tangente, le pas de côté et renouer avec l'articulation du silence à la pensée. En tant que personne, artiste, danseuse, chorégraphe au long cours, j'aimerais bien en être là.



Bonne nouvelle de Régine Chopinot © Christophe Berlet et Valentine Perrin Morali

Comment allez-vous créer avec ces jeunes interprètes ?

Bonne nouvelle compose avec le fait de nommer, fredonner, murmurer, hululer et clapper de la langue, marcher sur la pointe des pieds à la queue leu leu sur les traces du loup, se retrouver aux quatre coins du monde pour danser sans penser, courir ardemment, sauter et se porter à plusieurs sans oublier de, parfois, lever la tête vers le ciel, compter les marguerites, parler aux oiseaux, s'éventer les yeux fermés...

« Partager une idée ouverte de la culture indisciplinée, travailler, prendre du temps, se mettre à l'écoute de ces toutes jeunes personnes, c'est simplement tisser le lien premier, indispensable aux principes d'une juste et plurielle relation entre les êtres. »

Est-ce que ce projet est porteur d'une préoccupation particulière ?

La réponse est malheureusement prévisible compte tenu de ce qui se passe à tous les niveaux. Chaque recoin de création est en danger. Ici, à Bobigny, dans cette Maison qui n'a de cesse de développer, partager une idée ouverte de la culture indisciplinée, travailler, prendre du temps, se mettre à l'écoute de ces toutes jeunes personnes, c'est simplement tisser le lien premier, indispensable aux principes d'une juste et plurielle relation entre les êtres. À suivre, n'est-ce pas ?

Quel est le sens de ce titre, *Bonne nouvelle* ?

« Bonne nouvelle » est le nom donné à ma joie après l'invitation à imaginer une partition avec dix-sept enfants et adolescent-es supra motivé-es de Bobigny.

Régine Chopinot, février 2025

Avant toute chose avec Aurélie Charon, Régine Chopinot, Phia Ménard



© Philippe Lebruman

La Fondation d'entreprise Hermès accompagne des étudiants boursiers au sein des écoles supérieures d'arts du spectacle vivant et leur propose un projet post-diplôme alliant des enjeux de transmission, de création et d'insertion professionnelle.

Cette année, la Fondation et la MC93 ont choisi d'en confier la direction à trois compagnonnes de longue date. Par la complémentarité de leurs approches artistiques et leur sensibilité commune aux jeunes générations, elles sauront transmettre ce qu'il faut connaître avant toute chose.

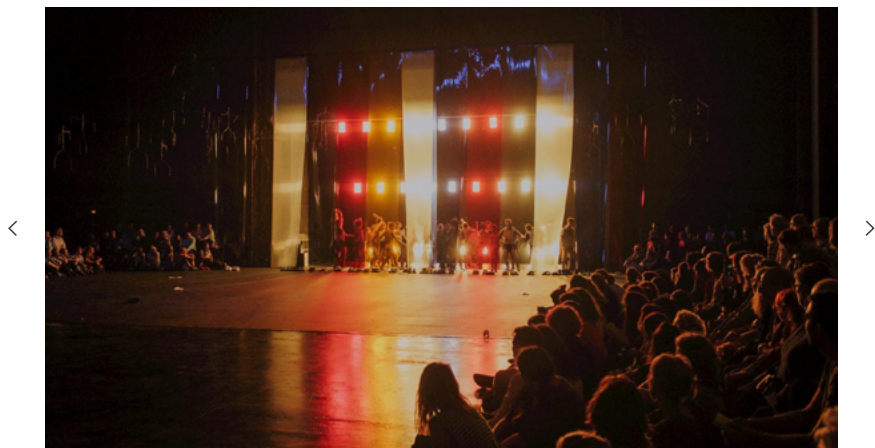
Création post-diplôme de la 4e promotion des étudiants accompagnés par la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme Artistes dans la Cité.

Avant toute chose avec Aurélie Charon, Régine Chopinot, Phia Ménard
MC93, Bobigny
Les 10 et 11 septembre 2025

ARTISTES DANS LA CITÉ

AVANT TOUTE CHOSE

27 août 2025 → 11 sept. 2025



"Avant toute chose" © Jérémie Plot

Tout au long de leurs études en théâtre ou en danse, ces jeunes talents ont été soutenus financièrement par la Fondation à travers le dispositif des bourses Artistes dans la Cité afin qu'ils puissent se consacrer pleinement à leurs formations respectives. Alors qu'ils sont au seuil de leur carrière, la Fondation prolonge son accompagnement en les invitant à prendre part à une création collective dans des conditions professionnelles.

À cette fin, la Fondation et la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny ont sollicité trois artistes — la journaliste et metteuse en scène Aurélie Charon, la chorégraphe Régine Chopinot et la metteuse en scène et performeuse Phia Ménard — pour accompagner cette quatrième promotion. Ensemble, elles ont imaginé le projet *Avant toute chose*.

Les 9 et 11 septembre 2025, après deux semaines d'expérimentation mêlant enjeux de création et de transmission, ces 30 jeunes talents vont se présenter au public dans la salle Oleg Efremov de la MC93. Pour ce faire, ils auront travaillé dans une même direction avec des outils différents : le plateau et le décor avec Phia Ménard, le récit, le son et la vidéo avec Aurélie Charon et le travail du corps avec Régine Chopinot. Reliées par leur curiosité au monde, ces trois artistes sont unies dans le désir de transmettre *avant toute chose* la valeur de l'observation, de la pratique, de la collecte et des savoir-faire. Ainsi, Régine Chopinot entend travailler au présent, Phia Ménard se tourne quant à elle vers le futur pour préparer leur entrée dans l'arène tandis qu'Aurélie Charon propose de sonder et raconter les origines, à savoir "ce qui fait, disent-elles ensemble, que chacun, chacune est debout aujourd'hui face à ce qui l'attend. Ce qui a donné l'élan." Elles se donnent comme envie et défi de "raconter ce qui a été une promesse. Raconter celles et ceux, ou ce qui a donné le pouvoir de croire à ce qui n'existait pas encore."

Après *PANORAMA* en 2022 sous la direction de Cyril Teste au Théâtre de la Cité internationale à Paris, *Sweat, Glitter and Moolah* en 2023 sous la direction de Marlène Saldana et Jonathan Drillet aux SUBS à Lyon, et *Transmission Impossible* présenté en 2024 sous la direction de Mathilde Monnier dans le cadre du Festival d'Avignon, *Avant toute chose* est le quatrième projet collectif post-diplôme programmée par la Fondation d'entreprise Hermès pour les étudiants bénéficiaires des bourses Artistes dans la Cité.

festival

Exilées

Le festival qui fait genre, mais pas semblant de défendre les droits des femmes exilées.

Quand on parle de migration, on oublie trop souvent les femmes.

Les discours sur les migrations invisibilisent trop souvent les parcours et les réalités vécues par les femmes. Elles sont pourtant aussi nombreuses que les hommes à prendre les routes de l'exil. Face à ce constat, France terre d'asile organise la première édition du festival « Exilées ».

« Exilées » est un événement à la croisée du plaidoyer et de la sensibilisation du grand public, pensé pour porter les voix des femmes exilées, rendre visibles leurs parcours, et défendre leurs droits. Le festival « Exilées » propose deux jours de rencontres, d'échanges et de créations afin d'aborder autrement la question de l'exil des femmes.

Ce rendez-vous a une double ambition :

Faire évoluer les représentations sociales des femmes migrantes en France.

Mobiliser des leviers concrets pour améliorer leur accueil.

Le festival s'articulera autour de deux journées pensées en complémentarité :

- Le vendredi 14 novembre sera consacré aux enjeux politiques de l'accueil des femmes exilées via deux tables rondes sur l'accès à l'hébergement et à la santé, et accueillera une tribune de femmes exilées.
- Le samedi 15 novembre prévoit des ateliers, témoignages, tables rondes sur les luttes pour les droits des femmes exilées et les représentations des migrations des femmes, danse, expositions, performance et soirée musicale.

Un espace de rencontres

Le festival « Exilées » est pensé comme un espace d'expression, de rencontres et d'échanges collectifs. Les paroles et les expériences des femmes exilées sont au cœur de la programmation, à travers des tables rondes, des expositions et des ateliers.

L'affiche du festival a été réalisée par des femmes exilées accompagnées par France terre d'asile lors d'un atelier de dessin thérapie. Les participantes ont été invitées à créer un dessin, un mot, une forme ou un geste coloré, qui raconte un morceau de leur histoire, une émotion ou un souvenir de leur parcours. Les dessins se sont principalement concentrés autour de 4 thématiques : le trajet jusqu'en France, les pays traversés, les objets qui les ont accompagnées et les émotions. Ces dessins ont ensuite donné naissance au visuel du festival.

Pensé pour croiser les regards et favoriser le dialogue entre professionnel·les du secteur, citoyen·nes, femmes exilées, partenaires associatifs, militant·es et artistes, le festival se veut un espace d'échanges et de célébration pour tisser des liens et mettre en lumière les enjeux de l'accueil de manière apaisée.



Danse Expositions

Retour sur « Pièces distinguées », exposition fort singulière au CND (1/2)
par Marc Lawton
07.07.2025



Du 14 octobre 2024 au 4 avril 2025 s'est tenue à Pantin au Centre National de la Danse (CND) une exposition singulière, *Pièces distinguées*. Retour sur ce moment mettant en valeur pour la première fois l'ensemble des nombreux fonds d'archives de cette institution. C'est Laurent Sebillotte, directeur du patrimoine, de l'audiovisuel et des éditions, qui a conçu cette manifestation avec ses équipes. En parallèle, il publie *Archives de la danse* (éditions du CND, mai 2025, 312 p.) qui documente en détail ce travail peu connu du grand public et constitue également un catalogue de la manifestation. Rencontre.

CN : Laurent, *Pièces distinguées* est une exposition que vous avez imaginée, coordonnée et mise en place. Était-elle liée à l'anniversaire des 20 ans du CND ?

LS : Oui, tout à fait. Le Centre national de la danse s'est installé dans ses murs à Pantin en 2004, il fallait marquer le coup vingt ans plus tard. Pour le département métiers et pédagogie, il y a eu des journées d'études professionnelles sur la notion de transmission ; pour la programmation ont été organisées des invitations d'artistes qui avaient marqué l'histoire du CND ou qui avaient été régulièrement programmés, ainsi que des artistes émergents. Pour le patrimoine, une exposition nous a semblé l'espace le plus approprié pour être très visible. La question s'est alors posée : quelle exposition pour marquer cet anniversaire ?

2024 marquait les 20 ans d'ouverture de la médiathèque au public, mais cela fait en fait 25 ans depuis la constitution des collections. Au démarrage, il n'y avait que quelques centaines de livres spécialisés à la Cité de la musique. Aujourd'hui, notre médiathèque est reconnue d'importance internationale. Mais raconter l'histoire d'une bibliothèque n'est pas très grand public. Il fallait se demander : où a-t-on agi de la manière la plus efficace pour nous ou pour les autres institutions ? La danse, comme les autres activités humaines et comme les autres arts, produit des archives. Elles sont non négligeables, même si une certaine forme de pensée a eu tendance à dire que, puisque l'œuvre ne se fixe pas matériellement, il est peut-être inutile d'essayer de la rattraper ou d'en proposer une approximation sous forme de traces plus ou moins bonnes...

Ici, la stratégie a été inverse : puisque cet art aboutit à des activités qui ne se fixent pas, toute trace, toute archive sera pertinente pour en dire quelque chose. Au fil du temps, on s'est formés à traiter cette nature de documents très particuliers appelés archives. On s'y est risqués avec un certain succès, puisque de plus en plus de personnes physiques ou morales ont souhaité nous confier leurs fonds.

Il y a 250 fonds et aussi des collections particulières ?

Au sens strict, un fonds d'archives est l'ensemble des documents produits ou reçus dans le cadre d'une activité. Il y a donc un aspect très organique. Ce sont à la fois les documents et leurs relations organiques qui composent un reflet de ce qu'a été l'activité et à quoi elle a abouti.

On parle de l'activité d'un artiste, d'un lieu, d'une institution ?

On parle de l'activité d'un producteur d'archives. C'est l'ensemble des acteurs qui participent à la vie de ce milieu. On se focalise, et c'est compréhensible, sur l'activité artistique donc sur les archives des artistes. Mais il est assez vite apparu, si l'on voulait comprendre quelque chose, situer ces œuvres et ces démarches, qu'il fallait s'ouvrir et s'interroger : comment cette œuvre trouve-t-elle un espace de production, comment fait-elle pour être diffusée ? On s'appuie par exemple sur des archives de théâtres, de festivals, de programmateurs, mais il convient de ne pas négliger tous ces espaces où la danse se pense, se développe : ce ne sont pas seulement les plateaux des théâtres, ce sont les écoles, les espaces de travail, de pédagogie, etc., ainsi que des archives de chercheurs, de théoriciens, de pédagogues.

Quel a été le premier fonds déposé ?

Au départ, l'idée avait été de créer une médiathèque spécialisée. Dans ce champ appelé bibliothéconomie, on a des choix d'acquisitions et de collectes qui vont composer des fonds spécifiques à cette bibliothèque. Les éléments qu'on va choisir de présenter vont se définir comme bibliothèque, mais ne racontent rien sur les producteurs de ces documents. Un livre vaut un autre livre, mais c'est le choix, quand ils sont mis côte à côte, qui va créer l'identité de la bibliothèque.

Donc au départ, on était totalement éloignés de la notion d'archive. Mais si on veut bien voir, dès le début, on a eu des archives. Quand Gilberte Courmand (1913-2005, libraire, galeriste, critique de danse, collectionneuse), nous fait en 2000 une donation colossale, on a d'abord pensé à constituer un fonds de bibliothèque, car il y avait là des livres très précieux ou qu'on ne pouvait plus trouver. Mais en réalité, dans toute la masse documentaire qu'elle nous a transmise, il y avait déjà une dimension archivistique dans le sens où ça racontait sa vie, sa carrière, son travail, des choses qui racontaient la vie de sa librairie, les choix qu'elle a faits, les expositions qu'elle a organisées, les hommages qu'elle a rendus, les médailles à la Monnaie de Paris qu'elle a fait graver à la gloire de la danse...

Donc l'archive s'est posée assez vite. De manière assez anecdotique, la Cité de la Musique nous a transféré par décret sa collection sur la danse mais aussi ses activités liées à la danse. Par exemple, on a récupéré toutes les archives des enregistrements que la Cité de la Musique avait faits – avant le CND – autour du thème de la danse. C'était déjà de l'archive puisqu'il s'agissait de traces des conférences, des séminaires...

Mais les premiers fonds au sens strict ont résulté de deux démarches concomitantes : d'abord la volonté de Francine Lancelot (1929-2003, danseuse, comédienne et chercheuse, directrice de la compagnie Ris et Danceries) de nous déposer ce qu'elle avait encore chez elle comme matières de toutes sortes et, assez vite après, le souhait de Régine Chopinot (danseuse et chorégraphe née en 1952) de transmettre les traces archivistiques de ce qu'avait été son développement du Ballet Atlantique à La Rochelle. Et aussi, dans l'équipe de ce CCN, la présence de Michèle Prélonge qui avait une double casquette, à la fois très proche de Régine et danseuse qui avait traversé l'histoire de la compagnie, mais qui, dans sa reconversion, avait été formée à l'archive. C'était un travail de valorisation et on s'est rencontrés comme ça. C'était les deux premiers fonds, de natures très différentes.

Continuer à œuvrer sans faiblir tout en mettant de côté nos doutes sur le rôle unique et fondamental des artistes de la cité dans la société.

CHIFFRES CLÉS 2025

	Spectacles		Ateliers			Publics	Répartition H/F	Date	Lieu	Nb séances	Jauges
	Présentations	Spectateurs	Jours	Participants	Heures						
Bonne nouvelle (création 2025)											
Résidence			11	13	88	création	8 F 5 H	1-2-fév, 1-2-mars, 22-23-mars, du 14 au 18 avril	MC93	22	
Diffusion	2	200	2			public		18 et 19-avr	MC93		300
Avant toute chose (création 2025)											
Résidence			11	32	88	création	14 F 18 H	27-août au 7-sept	MC93	22	
Diffusion	2	723	2			public		9 et 11-sept	MC93		720
Retiens la nuit (Alexandre Paulikevitch)											
Résidence			19			création		Du 21-avr au 10-mai	Port des créateurs		
Diffusion	1	80	1			public					100
Art Chorégraphique et Société*											
Langue dansée											
ateliers			5	26	40	public allophone	15 F 11 H	Du 12 au 16-mai	Port des créateurs	10	
diffusion	1	90	1			public		16-mai	Port des créateurs		100
projection film & photos Langue dansée	1	70	1		2	public		17-oct	Port des créateurs	1	
Danser la langue, parler la danse											
ateliers			5	300		public allophone	190 F 110 H	Du 27 au 31-mai	Fribourg, Suisse	20	
projection film Danser la langue, parler la danse	1	236	1		2	public		06-nov	Fribourg, Suisse	1	250
ateliers danse-philo 24/25											
projection film ateliers danse philo 24/25	1	150	1			public		06-mai	Cinéma Le Royal	1	200
ateliers lycée Anne-Sophie Pic											
projection film ateliers lycée Anne-Sophie Pic			4	22	8	lycéens	8 F 14 H	3 et 24-fév, 3 et 10-mars	Port des créateurs	4	
projection film O U I	1	70	1			public		06-mai	Cinéma Le Royal		150
projection film O U I	1	150	1			public		10-avr	Institut de l'Image	1	100
projection film O U I	1	150	1			public		24-avr	Cinéma Le Royal	1	200
projection film O U I	1	209	1			public		26-mai	Cinerex Fribourg, Suisse	1	250
projection clip KOK	1					public		28-mai	Cinéma 104 Pantin	1	
Duo Matin soleil avec Corentin Nagler	1	180	1		1	public			CN D		200
Atelier danse musique			1	25		lycéens		06-janv	Lycée Apollinaire Nice	1	
Atelier avec des enseignants			1	21	4	enseignants	20 F 1 H	05-févr	Le Pôle Le Revest-les-Eaux	1	
Un artiste à l'école											
Atelier danse musique improvisation			1	31	4,5	lycéens	24 F 7 H	08-avr	Lycée Parc Chabrières	1	
Stage Yoga			1	23	12	étudiants		24-mai	Maison des Arts Pessac	2	
Stage Yoga			5	7	40	amateurs	7 F	14 au 19-juil	Bex (Suisse)	10	
Stage Yoga			5	9	40	amateurs	7 F 2 H	28-juil au 2-août	Bex (Suisse)	10	
Workshop improvisation danse musique			2	24	16	amateurs		8 et 9-juin	Port des créateurs	4	
Stage yoga danse			5	20	30	amateurs		20 au 24-oct	Port des créateurs	10	
danse ateliers réguliers			11	60	16,5	amateurs	50 F 10 H	janv à oct	Port des créateurs	11	
yoga ateliers réguliers			15	50	22,5	amateurs	45 F 5 H	janv à oct	Port des créateurs	15	
apprendre la langue en dansant											
Viens jouer !			9	110	13,5	public allophone		janv à oct	Port des créateurs	9	
Par cœur, par corps			5	28	10	enfants & familles	18 F 10 H	Du 20 au 24-oct	Port des créateurs	5	
La vie en rose			2	47	3	primaires & lycéens		20-nov et 4-déc	École Saint-Louis & lycée Bonaparte	4	
Stage pro improvisation danse musique			2	15	4	lycéens	11 F 4 H	14-oct et 4-nov	Lycée Claret		
Étudiants de l'ESADTPM en stage			5	24	27,5	professionnels		Du 15 au 19-déc	Ménagerie de verre Paris	10	
			21	4	84	étudiants	3 F 1 H	janv à mai	Port des créateurs	21	
Total	14	2158	162	955	569,5	65% de femmes				205	2570

* Sous cette appellation, art chorégraphique et société, sont regroupées toutes les actions de transmission, de pédagogie, de recherche en danse, en yoga et en apprentissage de la langue française en dansant.

- 14 présentations publiques qui regroupent 2158 spectateurs pour 2570 places (83% de remplissage) pour les chiffres déjà relevés
- 205 séances d’ateliers - 162 jours (568,5 heures) pour 955 participants professionnels, amateurs et publics des centres sociaux
- 65% de femmes ont pris part aux ateliers menés par Régine (447 femmes sur 682 participant-es dont nous avons retrouvé le suivi)

Les chiffres les commentaires les subventions + bilan chiffres + subventions

En résumé, en 2025, il y a eu :

- . 14 présentations publiques qui ont regroupé 2158 spectateurs sur une jauge totale de 2570 soit 84% de remplissage.
- . 162 jours d'ateliers (568,5 heures) pour 955 participants professionnels, amateurs et publics des centres sociaux

14 présentations publiques

Bonne nouvelle : **2**

Avant toute chose : **2**

Retiens la nuit (résidence Alexandre

Paulikevitch) : **1**

Langue dansée : **1**

Projection film et photos Langue dansée : **1**

Projection films Danse-Philo & Ateliers

Anne-Sophie Pic : **1**

Projection du film OUI « De la beauté » : **3**

Projection film KOK : **1**

Duo Matin soleil avec Corentin Nagler au

CN D : **1**

Il faut souligner le nombre de spectateurs qui assistent aux créations de Régine Chopinot avec **84% de remplissage dans des salles de 80 à 360 places**. Il faut également souligner la qualité des lieux et des personnes qui accompagnent le travail de Régine Chopinot tels que la MC93, la Fondation d'entreprise Hermès, le CND, l'association Semaines de la Lecture et le Cinérex à Fribourg (Suisse), la Ménagerie de verre, l'Institut de l'Image d'Aix-en-Provence, l'Université de Bordeaux-Montaigne, France terre d'asile, ainsi que les partenaires locaux qui accompagnent le travail de proximité, le Port des Créateurs, le Cinéma le Royal, le lycée Bonaparte, le lycée Claret, l'école élémentaire Saint-Louis, l'ESADTPM, le Pôle – Arts en circulation.

162 jours d'ateliers, 205 séances, 568,5 heures, pour 955 participant-e-s.

Cette part du travail de Régine Chopinot, dans la continuité et la durée, de la transmission de la culture chorégraphique aux professionnels, aux amateurs et aux lycéens, lors des tournées ou au Port des Créateurs à Toulon où elle est artiste en territoire, a continué à se développer ces dernières années de façon notable.

Entre 2022 et 2025, le nombre d'heures est passé de 221 à 569 (+157%) et le nombre de participants de 287 à 955 (+233%).

Les ateliers proposés par Régine Chopinot sont attendus et suivis, relayés par les réseaux sociaux et le bouche à oreille.

Le travail, passionnant et exemplaire, auprès des publics en apprentissage de la langue française, a connu un développement particulier en 2025. En parallèle des ateliers réguliers au Port des créateurs, Régine Chopinot a été invitée à partager son expérience pendant une semaine à Fribourg sur invitation de l'association Semaines de la lecture. Près de 300 personnes, mobilisées par les associations partenaires locales, ont pu bénéficier de ces ateliers « danser la langue, parler la danse ».

Les ateliers « apprentissage de la langue française » menés par Régine Chopinot sont organisés au Port des créateurs depuis plusieurs années.

Entre 2019 et 2022, Régine Chopinot a été invitée par l'académie de l'Opéra de Paris à développer ses ateliers avec un groupe de résidents des centres d'hébergements d'urgence, le film « OUI # 3 De la beauté » témoigne de cette expérience. Entre 2022 et 2024 des ateliers ont été organisés par des CRI - Centre de Ressources Illettrisme – dans plusieurs villes françaises à destination des formateurs et des apprenants en langue française – cf « La langue française en dansant » sur la plateforme nationale « Doc en stock ».

Subventions 2025

Institution	Valeur
Ministère de la culture - DGCA	72 700€
Drac PACA	5 000€
Département du Var	15 000€
Métropole TPM	15 000€
Ville de Toulon	8 000€
Ville de toulon action sociale	2 000€
Cites éducatives	5 000€
Total	122 700€

Le Port des créateurs
Place des savonnières – 83000 Toulon (France)
SIRET : 505 244 020 000 36 - code NAF : 9001Z - Licence n°L-R-25-326

L'équipe
Régine Chopinot Danse Chorégraphie
Monique Brin Administration
Grégoire Vazzoler Secrétaire de production et danseur
Bekaye Diaby Danseur et assistant comptable

Courriel : contact@reginechopinot.net
Site : www.reginechopinot.net

Conseil d'Administration
Brigitte Lefevre Présidente
Jean-Marc Réol Vice-président
Sabine Putorti Secrétaire
Hélène Ben Soussan Secrétaire adjointe
Rafaël Pont Trésorier
Monique Brin Trésorière adjointe
Nadine Gomez Administratrice
Luc Paquier Administrateur

Cornucopiae – the independent dance est subventionnée par le Ministère de la Culture DGCA et DRAC PACA, le Département du Var, la Métropole Toulon Provence Méditerranée, la Ville de Toulon et les Cités Éducatives.

